

MESSAGES

4

ACTUALITÉ

5

SPORTS

15

LA TRIBUNE DE PAULINE VROLIXS

UN VAUDOIS LANCE UN BAR À COCKTAILS

DEUX POTES ONT COURU 100 KM EN 24 H

Le



La Plage du bonheur s'ouvre dans la ville

L'ÉDITO

Depuis 1993, l'arrivée d'août rime avec La Plage des Six Pompes. Un festival né de l'un des jaillissements propres au terroir culturel de la Métropole horlogère.

Devenu événement phare, La Plage s'est fait un nom. Une réputation. Au point d'être annoncée d'emblée par le Canton comme l'un des temps forts potentiels de Capitale culturelle suisse 2025.

A vous qui vous donnez sans compter

Dès ce week-end, elle va enivrer la ville ancienne, grouiller sur ses places et ses rues, saouler les spectateurs d'émotions, de frissons. Et perpétuer les traditions d'accueil et de générosité de notre cité: compagnies choyées et payées – dignement! – au chapeau, public accompagné.

Un miracle rendu possible grâce au fol engagement d'une petite équipe de choc et une armada de fantastiques bénévoles.

Avec ce numéro spécial, *Le Ô* veut rendre hommage à toutes les Pauline, à tous les Hugues, Manu et autres Fabian qui se donnent sans compter. Saluer leur entrain, leur dévouement, leurs joies et leurs rires.

Il veut interpeller aussi les Autorités, ici comme à Berne, pour que cet événement international reçoive enfin un soutien à la hauteur de tout ce qu'il apporte. Il serait inacceptable en effet que celles et ceux qui font La Plage aient la fatigue amère au sortir de ces jours de liesse intergénérationnelle et culturelle!

Giovanni Sammali



PROGRAMME OFFICIEL ET ÉDITION SPÉCIALE

TOUS ENSEMBLE ET NEUCHÂTEL XAMAX PRÉSENTENT

EN CONCERT

NEUCHÂTEL

PATINOIRE DU LITTORAL

JEUDI 4 AOÛT 2022

OUVERTURE DES PORTES 18H

BLACK



Il reste des places!



BILLETTERIE ET INFOS
WWW.TOUS-ENSEMBLE.CH

« Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! »

PAVÉS SOUS LES PIEDS, EMMANUEL MOSER DÉGUSTE LES VERTIGES DU THÉÂTRE.
GRAND PORTRAIT DU MONSIEUR 100'000 VOLTS DES ARTS DE LA RUE.

Dunia Miralles

A la terrasse d'un café près d'Espacité, Emmanuel Moser m'attend dans la fraîcheur matinale. Il faut se lever tôt pour interviewer ce monsieur 100'000 volts des arts de la rue. Travailler dans la culture demande un investissement constant qui permet peu le repos. Mais pas question de se laisser aller. Manu, comme l'appellent ses amis, m'attend frais douché, la moustache gominée en guidon de vélo, et la barbe, désormais blanche, bien taillée. Qu'il a changé depuis la première fois qu'il a joué en extérieur ! A l'époque, il devait avoir 17 ou 18 ans et je donnais des cours de théâtre à des adultes. Emmanuel Moser était mon plus jeune élève. Investi et doué, il en voulait et ça se voyait. Lui seul avait accepté de préparer une animation pour la Fête de Mai. Pendant des semaines, je l'avais torturé à répéter le monologue de *L'Avare*, de Molière, qui commence par « Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! » et je l'avais envoyé au casse-pipe. Manu s'en souvient comme si c'était hier.

« Une peur terrifiante »

« La première fois que j'ai joué dans la rue, tu m'avais fait travailler 50 à 60 fois mon entrée pour

que je trouve la bonne énergie. J'avais cette peur terrifiante de partir au milieu de rien, en courant parmi des gens qui ne s'attendaient pas à un spectacle, en criant « Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! ». Aux premiers mots, les gens se disaient « Merde ! Il



C'est devenu si énorme qu'on nous connaît jusqu'à Tokyo



y a un voleur ! ». Je n'avais que quelques secondes pour stopper mon public et le convaincre de rester. Heureusement, les gens s'arrêtaient et identifiaient rapidement ce texte qui est assez connu. Ça applaudissait beaucoup. Je l'ai joué plusieurs fois dans la journée. Ça me demandait une énergie folle. Tu es au milieu de rien, des centaines de personnes passent devant toi, et on te dit « Vas-y, va jouer ! » Alors tu te lèves, tu commences, mais

il n'y a rien : pas de rideau, pas de siège, pas de confort. Mais j'avais une envie démente de le faire justement parce que c'est flipant ! T'as rien pour t'aider, tout le monde s'en fout, personne ne t'attend, tu as intérêt à les accrocher. Si les gens continuent à marcher pendant que tu joues ta scène, tu sais tout de suite que tu t'es loupé. Le challenge est très pointu ».

Manu s'en était tiré avec superbe, tel le grand seigneur des arts de la rue qu'il portait déjà en lui. Et même si j'aime dire, en fanfaronnant et en jouant sur les mots, « Manu, c'est moi qui l'ai mis sur le bitume », il est évident que l'élève a depuis très longtemps dépassé sa professeure.

« Né sur un strapontin »

Sa grand-mère adorait le théâtre et en faisait. Elle aurait été comédienne si au début du XXe siècle cela n'avait pas été aussi mal vu pour les femmes. Fils d'une écrivaine et d'un passionné des planches, Manu est quasiment né sur un strapontin. Ses parents, qui suivaient de près le TPR des débuts, l'emmenaient voir sa programmation. Enfant, la prestation du Living Theatre, la mythique troupe libertaire et expérimentale new-yorkaise, l'a fortement impacté. « Je viens d'un milieu

où le chemin artistique n'est pas illogique. J'ai très vite eu des soutiens. Cela a été simple de me dire que j'allais en faire un métier ».

Après l'Ecole de Commerce et le Conservatoire de Lausanne, Manu arrive à La Plage à partir de la 6ème édition, en 1999. D'abord en tant qu'artiste puis, dès 2000, en reprenant la programmation et la coordination. Depuis, il n'a plus quitté les rivages des Six Pompes. Directeur artistique de l'évènement, il gère tout ce qui concerne les spectacles, de près ou de loin, notamment les chapeaux. A côté



On se doit de s'adresser à notre population, de lui rappeler que nous sommes là pour elle



de cela, il codirige depuis 23 ans, la troupe théâtrale Les Batteurs de Pavés, avec Laurent Lecoultre son complice de toujours. Il est également le directeur artistique du CCHAR – Centre de Création Helvétique des Arts de la Rue – inauguré cette année à La Chaux-de-Fonds. A-t-il l'intention de « plager » jusqu'à la fin de ses jours ? « A un moment donné il faudra bien que quelqu'un de plus jeune me remplace, parce que je ne tiendrai pas le rythme. Dormir 3h par nuit pendant 7 à 8 jours c'est compliqué. »

« Pour les Chaux-de-Fonnières »

Ses objectifs pour La Plage 2022 restent à mille mètres : « A la base, cette manifestation était destinée aux habitants de La Chaux-de-



Né sur un strapontin, pour ainsi dire, Manu Moser a très tôt attrapé le virus. Que ce soit en protagoniste, ou en spectateur (image de droite) (photos privées).



Manu Moser a le théâtre de rue et sa ville dans la peau. « J'espère être remplaçable. Si je ne l'étais pas ça me ferait flipper » (photo Guillaume Perret).

Fonds qui restaient ici pendant les vacances horlogères, et qui s'ennuyaient sévèrement quand la ville se vidait des trois quarts de ses habitants. Or, à présent, c'est devenu si énorme qu'on nous connaît jusqu'à Tokyo. Un jour, à New-York, j'ai vu une affiche de La Plage des Six Pompes dans les toilettes d'un appartement. Mais tu discutes avec des gens qui vivent à l'autre bout de la ville et tu t'aper-

çois qu'ils ne nous connaissent pas. Alors tu te dis: « Pourquoi ne savent-ils pas qu'on existe? Il faut aussi que ces personnes nous connaissent! ». On est un festival très bien soutenu par la Ville de La Chaux-de-Fonds, par la Loterie Romande et le Canton de Neuchâtel. On se doit de s'adresser à notre population. C'est important de lui rappeler que nous sommes là pour elle ».

« Une ville facile à vivre »

A l'approche de la cinquantaine, avec son expérience, Manu pourrait être directeur de théâtre dans une grande métropole. Cela ne l'intéresse pas: « La Chaux-de-Fonds c'est hyper pratique pour y vivre. Les appartements ne sont pas chers et l'on s'y entraidait beaucoup. On rencontre sans peine les politiques et le délégué culturel pour discuter. On peut y développer des projets avec beaucoup moins de moyens qu'ailleurs. On trouve facilement une salle de répétition. Pour chaque problème qui se pose on trouve des solutions. J'ai toujours aimé la vie culturelle de cette ville, notamment sa

vie culturelle alternative. J'aime aller dans ses bistrotts ou aux concerts. J'aime rencontrer sa population qui a su rester simple et que j'aime profondément. Ici, les gens ne te font pas de cadeaux et te disent les choses telles qu'elles sont. Je vis où je suis né. Ici, j'ai des copains, un réseau et l'envie de bosser avec eux. De plus, j'adore le climat chaud-de-fonnier. J'aime les saisons extrêmement claires qui viennent les unes après les autres, la couleur du ciel et la couleur du soleil. J'aime vivre ça: la neige, le froid, et le calme qu'on peut y trouver tout en étant proche de tout.

« Se soigner, c'est plus essentiel que le spectacle »

« La question de la nécessité, qui a beaucoup été posée par la culture pendant la pandémie, me tarade. Je n'ai pas l'impression d'être nécessaire. Ce n'est que du théâtre. J'espère donner aux gens l'envie de nous voir et que ce soit important pour eux. Mais la nécessité

c'est bouffer, payer son loyer et gérer sa famille si on en a une. Se soigner, c'est plus essentiel que le spectacle. Personnellement, je ne me sens pas nécessaire. D'ailleurs, j'espère être remplaçable. Si je ne l'étais pas ça me ferait flipper. J'aime l'idée d'être remplaçable ».



Une équipe renouvelée pour un esprit et une passion intacts! (jpsz - Le Ô)

DES ...

**42 COLS EN 24 HEURES**

Le Tour de France vient de s'achever. Mais on en connaît d'autres qui sont allés Ô sommet! 42 cols gravés en moins de 24 heures, c'est le défi fou relevé par Louis Genné et Emile Guinand. Ne pas avoir peur de réaliser ses rêves, se dépasser, s'entraider... Un bel exemple que donnent ces deux amis. Retrouvez le récit de leur titanique aventure en page 15. Chapeau Messieurs! (j pz)

TRIBUNE DU HAUT

Un bonheur accessible

C'est l'été de mes 20 ans à La Chaux-de-Fonds. À l'époque, j'ai le cœur lourd et un moral nuageux. C'est un long voyage, en Inde, qui me tire d'affaire. Électrochoc culturel, baffe sensorielle, pan dans ma gueule.

Désormais consciente de mes privilèges et éblouie par la chance d'être suisse, je prends le mors aux dents. Je rentre ici, puis m'empresse de repartir. Apprendre. Grandir. Vite. Faire sa place et faire mentir quelques déterminismes. Y gagner, y perdre aussi. Jouir de ma liberté, rencontrer mes limites, découvrir mes loyautés, ces barrières invisibles qui servent à la fois de guides et de géolières. Puis,

un beau jour, me trouver fatiguée. Ne rêver que d'une chose, un endroit calme, un refuge. Essayer de l'identifier. Il y a dans ma vision des sapins, un feu, un grand ciel. Une promenade sur les crêtes. De l'air frais plein mes poumons. Un rösti qui croustille. Ça goûte le silence, la hauteur, les racines. Quelque chose d'à la fois tendre et rugueux, de familial. Un bonheur accessible.

Constater alors, que mon existence est ailleurs. Dans l'hypercentre d'une ville lémanique, saturée de chaleur et de bruits. Ces derniers temps, de multiples



connaissances lausannoises se sont installées dans la métropole de mon enfance. Elles louent sa créativité, son authenticité et expérimentent son potentiel de havre climatique. Se réjouissent aussi de l'imminente Plage des Six Pompes et regardent, l'œil brillant, sa candidature de première Capitale Culturelle de Suisse. Je les observe, amusée, heureuse, presque jalouse. Et si moi aussi, je revenais au pays?

Pauline Vrolix
Journaliste animatrice RTS – La Première

... ET DES BAS

**HORS-JEU**

Le fair-play, valeur essentielle dans le monde du jeu, fait visiblement défaut à certains. Tenez le Reset-Bar: il s'est mis hors-jeu tout seul. Faire opposition à un bar à jeux d'esprit différent, pour lui mettre des bâtons dans les roues, c'est signe... qu'on ne veut pas jouer! L'opposant vient certes de jeter l'éponge. Sage décision. Sauf que le retard engendré par cet esprit querelleur ne sera pas rattrapé... La Tchaux ne verra pas son bar à jeux avant décembre. D'ici là, le Reset-Bar est ouvert. Si vous êtes (très) fair-play... (j pz)

TRIBUNE DE LA JEUNESSE

J'ai grandi avec La Plage et ce n'est pas fini!

La première semaine d'août, je ne suis jamais en vacances à l'étranger, mais dans ma ville. Exclu de ne pas profiter du festival de La Plage des Six Pompes, surtout, je dois l'admettre, quand on a comme moi la chance de connaître La Plage en long et en large!

À six ans, je participe aux cours de cirque, en montrant aux spectateurs comme je sais faire la roue et le pont.

À 12 ans, je me donne le courage d'écrire aux «Facteurs de l'Amour», pour qu'ils clament dans la foule ma déclaration d'amour à mon amoureux de l'époque.

À 14 ans, je profite des journées estivales dans ma ville en commandant un sirop grenadine, une crêpe nutella ou encore un naan, que je déguste aux tables en face du Petit Bar et où je reste tout l'après-midi pour jouer au Uno.

À 17 ans, je tente ma chance à la «Silent Blind Test» du Collectif 440Hz, où la musique «Island In the Sun» est le seul tube que je trouve.

À 18 ans, je découvre les soirées des Afters de Bikini Test. Avec toute la déambulation pour y aller, un cortège de personnes qui partent du centre-ville pour se diriger vers la salle de concert,

où l'on danse jusqu'au bout de la nuit sur de la musique endiablée.

À 19 ans, les étoiles pleins les yeux, je regarde le spectacle «Amor» de la Cie Bilbobasso, qui brille de mille feux et étincelle les cœurs.

À 21 ans, je découvre les joies d'être bénévole. Et cette année, à 22 ans, j'ai l'immense honneur de faire partie de l'équipe de La Plage comme stagiaire à la communication de ce festival que j'aime tant. Avec des millions de souvenirs qui resurgissent chaque année et qui m'accompagneront tout au long de ma vie!

Fanny Iff, Etudiante UniNE et stagiaire à La Plage



Annonces

Gimmobi
une gestion sans souci

Grande Rue 18
CP 767
2400 Le Locle



Rte de Boudry 22a
1er étage, no 75
2016 Cortaillod

www.gimmobi.ch | +41 79 635 92 41 | contact@gimmobi.ch

Vente - Gérance - Administration PPE - Fiduciaire



LOCATELLI
PLÂTRERIE - PEINTURE - MARQUAGE ROUTIER
FAUX PLAFONDS - ISOLATION PÉRIPHÉRIQUE

Allée des Meuqueux 51 - La Chaux-de-Fonds - 079 205 31 10
info@flpp.ch

WWW.FLPP.CH

Un bar cocktails s'apprête à pétiller

UN AMOUREUX DE LA TCHAUX OUVRE L'ORIGINALI
FIN AOÛT, RUE NEUVE 7. A CÔTÉ DU BAR À VIN NO 9.



L'Originali: ambiance lounge et glamour, cocktails maison et fumoir à cigares. (Images Bureau Evard Architectes SA)



Giovanni Sammali

L'Originali, bar à cocktails tout beau tout neuf, veut faire pétiller La Tchaux dès le jeudi 25 août. Juste à côté du Bar à vin N° 9. Avec Christophe Chocolatier au No 5, c'est un savoureux pôle qui a pris forme dans cette rue du centre-ville. Propriétaire de l'immeuble et créateur de ce bar, Ghislain Wydler est un Vaudois amoureux de La Chaux-de-Fonds.

«Mon arrière-grand père y était médecin. Votre ville a été un coup de cœur pour moi. J'ai la passion des cocktails et il n'y avait pas d'offre spécifique dans la Métropole horlogère, alors avec des amis eux aussi passionnés...».

Trois personnes seront employées au départ. Plus qu'une

concurrence, Ghislain Wydler se voit complémentaire à N° 9. «Nous proposerons des créations maison. Par exemple, le Thai Idea, avec kumbawa et fruit de la passion, très rafraichissant. Et des classiques aussi».

Côté prix, les cocktails avec alcool seront à Fr. 15.-, ceux sans à Fr. 12.-. «Des prix en phase avec le haut niveau de confort, la qualité et des produits frais, mais aussi avec l'ambiance. La déco des lieux fera référence au passé industriel de la Métropole horlogère!», promet le concepteur.

Outre les cocktails, un fumoir à cigares sera aussi proposé.

Inauguration prévue le jeudi 15 août à 17h. Santé!

Amuse-Bar : opposition retirée !

Soulagés. Tant le trio à l'origine de l'Amuse-Bar, projet participatif de bar à jeux de société, que Ludesco, festival de jeux et d'expériences ludiques, respirent. Sans compter la Ville, qui aurait dû statuer pour dire qui était hors-jeu... Après avoir confirmé son opposition début juillet, le patron du Reset-Bar, qui voyait dans ce nouveau lieu une concurrence inacceptable, a fait machine arrière.

«L'opposition a été retirée», confirme Stéphane Fleury du trio de l'Amuse-

Bar, qui proposera rue du Parc 71 plus de 1'000 des jeux propriété de Ludesco. La recherche de fonds a réuni 43'472 francs et 261 parrains. L'opposition a tout bloqué.

«Bien que retirée, elle nous a bloqués. Les travaux n'ont pas pu commencer. Nous ne serons pas ouverts pour cette édition de Ludesco (réd.: 10 et 11 septembre)», regrette Stéphane Fleury. «Nous espérons pouvoir le faire avant Noël. Comme un cadeau de Noël à la population!».

(gs)

UNE SEMAINE TOUR DU MONDE

VENDREDI 22 JUILLET

Pas de feux d'artifice privés pour le 1^{er} août. Une décision des cantons de Neuchâtel, Vaud et Fribourg face à la sécheresse. Seuls les tirs officiels opérés par des professionnels les 31 juillet et le 1^{er} août seront autorisés dans notre canton. L'évolution de la situation sera réévaluée en fonction des prévisions météorologiques. Une petite pluie ça ferait du bien, non?

SAMEDI 23 JUILLET

Ruwani, l'éléphant du zoo de Zurich est morte de l'herpès virus, à l'âge de 5 ans. Après Umesh (2 ans) et Omysha (8 ans), c'est le troisième éléphant à succomber à cet agent pathogène depuis fin juin. Les cinq éléphants restants, plus âgés, font l'objet d'une surveillance médicale, bien que le risque de maladie est estimé faible.

DIMANCHE 24 JUILLET

Jonas Vingegaard remporte son premier Tour de France. Après 3 semaines à vive allure, les 135 rescapés ont rallié Paris pour la traditionnelle arrivée sur les Champs-Élysées. Jour historique, car la 1^{re} Grande Boucle féminine de l'histoire s'élanche le jour même, avec Lorena Wiebes première maillot jaune. Au programme, 8 étapes. Prêt-e-s pour une semaine de plus sur votre canapé?

LUNDI 25 JUILLET

C'est la rentrée des classes pour la rédaction du Ô! Votre journal vous a manqué? Après trois semaines de vacances, les pieds en éventail sur la plage, toute l'équipe s'active à nouveau pour préparer ce numéro... spécial Plage! Comme quoi, les vacances, ça manque déjà. Mais bon, c'est la fête tous les jours dans les bureaux du Ô.

MARDI 26 JUILLET

Après le gaz, l'électricité et les céréales, une nouvelle pénurie. Et elle pique le nez: il s'agit des graines de moutarde! Les touristes l'ont remarqué dès l'Ascension. La RTS en fait un fromage aujourd'hui: les rayons moutarde des supermarchés de l'Hexagone sont vides. En cause, une mauvaise récolte au Canada, d'où viennent les graines de la fameuse moutarde... de Dijon. En Suisse pour l'heure pas de souci: d'autres graines de moutarde sont utilisées. Vos grillades se passeront bien.

MERCREDI 27 JUILLET

Nouveau changement à la tête du Credit Suisse, qui reste dans le rouge. Ulrich Körner remplace Thomas Gottstein, en poste depuis février 2020, pour relancer la banque. Plein d'autres changements et réorganisations sont annoncés.

JEUDI 28 JUILLET

Alors que La Plage des Six Pompes s'apprête à ouvrir dans la Métropole horlogère, la population neuchâteloise actualise sans cesse sa météo. Tirailée entre une envie de voir la pluie pointer le bout de son nez et une prolongation de la canicule. Une plage au soleil c'est fun, mais des feux d'artifices c'est cool aussi. Le tir officiel de La Chaux-de-Fonds passe aussi à la trappe, pour cause de périmètre réglementaire trop faible. Seuls ceux de Neuchâtel illumineront le ciel du canton.

Justin Paroz



Pompons ! Les rues sont à nous !

CE FESTIVAL PROVOQUE LA RENCONTRE, FACILITE LA « COMBIBENDALITÉ » ! EXPLICATIONS.

 **François Hainard**

Plus que jamais, les festivals soufflent une joie de vivre et de retrouvailles. Sous les pavés des longues et contraignantes restrictions sanitaires, enfin *La Plage* !

Celui des *Six Pompes* est attendu parce qu'il sait nous proposer de belles ruptures: exploits acrobatiques et gags clownesques, prestations musicales et théâtrales, danses et marionnettes, jeux, prestidigitations, graffitis, parfois revendications politiques et souvent dénonciations de l'absurde... L'amateurisme côtoie le professionnalisme, il y a de la place pour l'humour et on aime ça, on rit, souvent de soi, davantage que l'on ne pleure. Il y a surtout de grands espaces pour la surprise, l'inédit, l'inattendu, l'émotion, la spontanéité, l'improvisation et souvent la participation du public qui se réjouit particulièrement de voir l'un ou l'une des siens se faire victimiser.

C'est aussi la densité des événements qui séduit et attire: les journées sont bien remplies et comme les spectacles sont plutôt courts, ils se répètent ce qui écarte l'angoisse de manquer définitivement une prestation. Et puis, le Festival ratisse loin à la ronde, il offre l'occasion de faire connaître la ville et faciliter les retrouvailles, nombreux sont celles et ceux qui reviennent à cette occasion.



Les spectacles du Festival offrent la rare possibilité de se réapproprier collectivement l'espace public, on réinvestit les rues à toute heure de la nuit! Surtout, ils provoquent la rencontre, facilitent la convivialité: la proximité est inter-générationnelle, tous les âges s'y retrouvent. Arts populaires, ils favorisent la mixité sociale, puisque la rue appartient à tout le monde, sans élitisme, ni sectarisme, et éloignent l'hésitation ou la crainte de pousser une porte de théâtre ou de concert, ni de payer trop cher (bien que j'aie vu des personnes s'enfuir en catimini dès que les chapeaux apparaissent!).

Enfin, les *Six Pompes* c'est aussi l'occasion de boire un verre aux bars de la Fête! La « combibendalité » (!), à savoir le fait de boire ensemble, renforce les liens et les sentiments d'appartenance, sans oublier qu'elle alimente les caisses de la manifestation et des diverses associations qui y participent.

Il demeure cependant une condition importante de réussite: la météo! Prions pour qu'elle soit clémente! Et sachez encore que si le montage a débuté ce lundi 25 juillet, des bénévoles sont encore recherchés (s'annoncer à benevoles@laplage.ch. Toutes les infos sur www.laplage.ch/contacts).

Le conte de fées d

« J'AI GRANDI AVEC LA PLAGE. Y TRAVAILLER GLISSE LA CHEFFE DE LA COMM' ET DU

 **Giovanni Sammali**

Ça ne s'invente pas: « Mes parents ont acheté leur maison depuis le grand bar de La Plage! », sourit Pauline Bessire. Rue de la Ronde 11, elle a eu toute son enfance vue sur la place des Marronniers. « J'adorais regarder le montage ». Aujourd'hui, à 26 ans, elle rayonne. Après le suivi de la rénovation du Pantin, forte de son certificat au SAWI (après son bachelor en relations internationales), elle est devenue la cheffe de la communication et du marketing du rendez-vous phare de La Tchaux. Un 40% qui en pèse bien plus, mais pour La Plage, que ne ferait-elle pas? « Je suis si reconnaissante de la confiance qu'on m'accorde ».

Elle peut compter sur une pétillantestagiaire, Fanny Iff, autre jeune chaux-de-fonnière qui se forme en comm' et marketing 'à l'UNIFRI (lire sa Tribune de la jeunesse en page 4), ainsi que sur Anicée Willemin, pour les relations médias.

Après la pandémie et l'édition Atolls, Pauline Bessire a hâte de retrouver « la vraie » Plage. « Retrouver le brouhaha de la foule, puis entendre dans l'oreillette, « top départ », et « 1'000 spectateurs à la place du Marché »... « C'est si grisant », s'exclame celle qui a commencé comme bénévole à 15

ans, au Point Info, et qui insiste sur son attachement à sa ville. « Tout le temps jugée en négatif, alors qu'elle a des ressources tellement incroyables, des jeunes qui ont des envies et qui peuvent y créer des choses ».



Pauline Bessire, à gauche, et Fanny Iff. Ravies d'avoir attrapé le virus de La Plage! (photo: Justin Paroz)

Son rêve? « Si je dis 100'000 spectateurs, Hugues (réd. le directeur de l'événement) va me tuer (rires)! Alors je dirais une météo top. Sans pluie. Ou alors quelques gouttes le matin pour rafraîchir. Une année, à l'ouverture, j'ai fini trempée de pluie et frigorifiée. J'en ai pleuré: avec tout ce qu'on donne, c'est dur si le ciel nous tombe sur la tête. »

Diminuer la dépendance financière aux recettes des bars est un objectif avoué. Sans toucher à la gratuité (les



e Pauline

EST UN RÊVE»,
MARKETING.

artistes sont payés au chapeau). Cela passera par un soutien des Autorités à la hauteur de l'événement, de sa popularité, de son rayonnement. «On nous dit souvent «faites-en un peu plus». Mais on est au maximum humainement jouable», gronde Pauline,

un nuage noir dans ses yeux azur.

Le futur? «On a envie d'aller chercher des publics plus éloignés que ceux captifs du centre et de la ville ancienne. Par exemple du côté des Forges. Aller y jouer, faire des spectacles un outil d'intégration! Par exemple pour des habitants issus de l'immigration».

Et puis, il y a 2025 et le projet de Capitale culturelle suisse à La Chaux-de-

Fonds. Lors de la présentation du dossier, le Canton a évoqué d'emblée comme exemple une Plage étendue sur une plus grande période. «Une sacrée reconnaissance de la qualité et de l'ampleur de notre événement».

Mais attention à l'implosion: après une semaine de festival, les équipes et les bénévoles (sans compter certains spectateurs) finissent déjà rétamés. Une montée en puissance côté subventions sera indispensable pour placer la barre plus haut.

Il va encore y avoir des défis et de la sueur dans le conte de fée de Pauline!

Fabian, le bénévole qui carbure à la joie de vivre

DEPUIS 2015, IL PREND SES VACANCES POUR ŒUVRER À LA PLAGE. RESPONSABLE BAR, CE MONTAGNON PÊCHU A UNE PASSION VISCÉRALE POUR CE FESTIVAL. PORTRAIT.



Fabian Tissot, c'est le bénévole qui porte le bouquet! «Partage, relever des défis ensemble: j'aime l'ambiance d'équipe qu'on arrive à créer avec les bénévoles des bars». (Photo Brigou).

Grand sportif et noceur à la fois? Si, c'est possible! Demandez à Fabian Tissot, 27 ans, qu'il vous raconte sa semaine de Plage des Six Pompes. Le récit de ce bûcheron, garde-forestier au Creux-du-Van, est édifiant et vivifiant. Son entrain contagieux est la griffe de ce Montagnon pur sucre. Portrait d'un bénévole «comme tous les autres!», dont l'état d'esprit est la joie de vivre.

Votre première fois?

2015, distribution de bière avec le bar mobile. Pas génial d'opérer seul. Moi, j'aime l'esprit d'équipe. Depuis, j'ai fait tous les bars (rires). Cette année, je suis responsable du nouveau bar, place du Marché.

Votre carburant?

Le partage, relever des défis ensemble, et les moments de rush.

Quand tout ronronne, c'est moins grisant. J'ai la passion de ce festival, de cette ville. Je vois peu de spectacles. Un par jour, de rares fois deux. Alors je me renseigne pour voir le bon. Et c'est toujours un moment hyper fort. De vibrer et de réagir avec le public, à même la rue, de voir le bonheur des spectateurs, des enfants. J'adore ça.

Pourquoi bénévole?

J'ai du plaisir à rendre à La Plage pour tout le bonheur qu'elle apporte. Je suis aussi engagé sur le Rock Altitude, aussi au bar (rires!), à Bikini T est, mais aussi - c'est mon côté sportif -, sur des courses de vélo enduro, à Neuchâtel, à Zinal (VS) au Roc de Besso.

Noceur et grand sportif, donc?

C'est tout à fait moi. Je suis aussi

expert jeunesse & sport pour le ski. Mais quand arrive La Plage, il n'y a plus que ça qui existe. Je ne peux pas imaginer de rater ne serait-ce qu'un jour. C'est là que notre ville vit le plus intensément. Notre identité chaud-fonnière ressort cette semaine-là comme à aucun autre moment, pas même la Braderie.

Le Ô, un plus pour La Plage?

Oui, même si l'engouement de tous les Chaux-de-Fonniers me paraît déjà gagné! (réd.: les organisateurs estiment eux que les habitants éloignés comme ceux des Forges restent à fédérer). Sur-tout, n'oublions pas le public du Bas, où j'ai plein de copains. Il faut qu'Arcinfo informe le reste du canton! (gs)

Interview intégrale à lire sur www.le-o.ch





2010 : Asphalt Piloten.



2009 : Compagnie Internationale Alligator (C.I.A.)



2016 : Garniouze Inc.



2018 : Zora Snake.



2016 : Compagnie des Ô.

Ma Plage, par Brigou alias Brigitte Ramseyer

« Mon spectacle idéal est en premier lieu la déambulation. En regard de mon rôle de photographe, je trouve qu'il y a beaucoup plus de challenge à suivre une compagnie qui se déplace en étant la plus discrète possible et en tentant de capter les bons moments. C'est un peu comme un safari pour moi ! En plus, comme spectatrice, j'adore le fait que les comédiens s'approprient le lieu dans lequel ils jouent. Nos rues, que nous connaissons par coeur, deviennent le temps de quelques heures de nouveaux lieux, inconnus et pleins de surprises.

En second lieu, il faut que le public participe et ne soit pas seulement spectateur. C'est tellement magique de voir des personnes être embarquées dans une histoire et prendre eux aussi leur place dans un autre monde. De manière générale j'adore

capter les expressions des gens, surtout des enfants, lorsqu'ils vivent pleinement ces moments.

Enfin, un bon spectacle est celui qui laisse des traces, qu'elles soient matérielles – j'adore par exemple retrouver des bouts de collages au détour d'une rue des semaines après La Plage! –, car cela me replonge un peu dans l'ambiance du festival, alors que nos vies ont repris leurs rythmes quotidiens... Ou alors des traces plus spirituelles. J'aime qu'un spectacle me fasse réfléchir et même pleurer... Voir plein de gens réunis dans une même émotion, ça nous rend fragiles et plus humains... Oui, c'est tout simplement beau. Et chaque année, je me réjouis autant de me laisser surprendre ! »



2015 : Les fugaces. « Nos rues deviennent de nouveaux lieux, inconnus et pleins de surprises ».



2008 : Plasticiens volants

L'œil de La Plage

Brigitte Ramseyer est l'œil de La Plage. Née à La Tchaux, cette photographe autodidacte parcourt les milieux culturels des Montagnes depuis plus de quinze ans. Elle a travaillé en étroite collaboration avec plusieurs acteurs culturels de la région comme Le Corbak Festival, Le Rock Altitude Festival, Le Festival du Chant du Gros. Mais surtout La Plage des Six Pompes depuis 2007! Les organisateurs ne jurent que par elle quand il s'agit

de trouver une image du Festival: «elle connaît toutes ses photos par cœur». Passionnée depuis toujours par La Plage, elle cherche à mettre en valeur les artistes, quel que soit leur degré de notoriété, et à retranscrire au plus proche et sans artifice leurs prestations. Fascinée par l'inventivité des créations artistiques, elle cherche à saisir et communiquer le partage, les émotions. Elle propose ici une sélection de ses 10 photos coup de cœur. (j pz)



2012 : «J'adore capter les expressions des gens, surtout des enfants».



2019 : Typhus Bronx.



2014 : Compagnie Rara Woulib

(photos Brigou)

L'été suspendu

La légende urbaine dit que l'été romand est un programme, qui commence par le Corbak suivi de Festi'Neuch ou du Greenfield, du Caribana puis d'un week-end de repos avant d'enchaîner un week-end de Promos du Locle et deux semaines de Montreux. Arrive ensuite le Paléo et l'Estival jusqu'à notre Plage favorite pour repartir sur le Rock Altitude ou le Rock oz' puis deux week-end de repos (vous pourriez très bien aller au Venoge ou au Gampel si vous vous ennuyez) pour finir en beauté avec dans l'ordre, la braderie, le Chant du Gros et un week-end plus tard, les Vendanges. Pour aller par-

tout mon astuce c'est: devenez bénévole, la plupart de ces événements deviennent gratuits, si ils ne le sont pas déjà. Moi, j'ai plus l'âge!



Cependant, entre montage et démontage de festivals, la bénévole que j'étais verra toujours La Plage des Six-Pompes comme cette période de l'été suspendu dans le temps. Où il est facile d'y croiser de vieux souvenirs et de vieilles connaissances en déambulation permanente.

Eleanor Pescante

Ne vous moquez pas

Mon dernier souvenir de La Plage – le seul aussi, je dois l'avouer –, n'est pas très glorieux. En 2008, le festival fête ses 15 ans. Moi, mes 12 ans. L'annonce de la venue des renversants Plasticiens Volants parvient jusque dans le bas. Ma maman et moi décidons de monter admirer ces gigantesques baudruches gonflées. Le départ de la parade est fixé à 22h à la Place du Marché. Je dis bien «la parade». Un élément qui nous avait jadis



échappé! Après une rapide mise en bouche, ces marionnettes aquatiques flottantes prennent la direction du collège... et nous, croyant que le spectacle était déjà terminé, celle de la maison. Nous restons sur notre faim. Frustrés? stupéfaits? déçus? ce n'était rien comparé au lendemain, en découvrant dans le journal ce que nous avions loupé! Une revanche à prendre cette année. Et une (re)découverte de La Plage, 14 ans plus tard... mais pourquoi j'ai autant attendu?

Justin Paroz

Mille grains de café

Bien sûr, le contexte qui enrobe cette anecdote est devenu flou. Pas étonnant quand l'on passe la semaine derrière le bar à changer les fûts de bière (et les tester), à remplacer les bouteilles de Suze (et les goûter) et à préparer une sorte de Sangria – puis vérifier que ses subtiles arômes sont équilibrés. 2004, 2005, qui s'en rappelle?

La scène, elle, est plus claire. Fin de matinée. Les premiers plagistes venaient fouler le dessus des pavés. Encore ni bière ni Suze, mais expresso/croissant. Et il fallait en amener, du café. Le lourd moulin électrique avait été rempli à ras-bord dans le collège des Marronniers. Il fallait ensuite l'acheminer der-

rière le bar. Rapidement, comme toujours.

Or, pour protéger les couloirs, des cartons étaient plus ou moins anarchiquement scotchés au sol. Mon pied s'est pris dans un revers et je me suis encoulé. Des milliers de grains sont tombés en crépitant autour de moi. Eclat de rire général. Grand moment d'humilité.



Ma Plage, ce sont ces grains de café. Et des dizaines d'autres puissantes émotions vécues dans la pénombre de ces bars aussi éphémères que formateurs.

Valère Gogniat
Journaliste au Temps

A jamais fan du petit bar

2011? 2012? Peu importe: «Allez, cette année on fait tous bénévoles au p'tit bar!» Après plusieurs années à oeuvrer au *catering* des troupes (achats des victuailles, etc.), des filles de notre joyeuse équipe lancent le défi. Sitôt relevé. Tu penses: derrière le si chou (encore petit) bar, quel pied ça va être! Une fois dans le coup de feu, on déchanté un peu. Il faut turbiner, galoper, se faufiler, déboucher, décapsuler, les additions à rebours ne pas rater (merci les consignes...). Néanmoins, l'esprit d'équipe et le défilé de têtes



plus ou moins connues, mais toutes réjouies, donne la pêche. Avec cet avantage notoire: à la fin de sa Plage derrière le comptoir, on sait à tous les coups quel est LE spectacle à voir. Ensuite, le petit bar est devenu moyen. Puis grand. Et on a jeté l'éponge pour se limiter au rôle de client. Mais cette année, le défi a été relancé. Sitôt relevé: jeudi soir, je vous attends derrière le Bar des Marronniers! Vous passerez m'y voir?

Giovanni Sammali
à jamais fan du p'tit bar

Ma 1^{ère} Plage

Il y a des plages dont on se souvient et d'autres pas. Pour moi, ce fut la première. La pinède odorante et les cigales, la dune à franchir, le vent iodé, ce grondement invisible, le crissement du sable sous les pieds, puis... des milliers de parasols et des culs pleins de sable, des gros bides rosâtres, des paires de balloches se balançant et des seins qui tombaient de haut. La plage naturiste non surveillée, avec ma pelle et mon seau, j'ai vite fait de me construire des châteaux qui n'étaient pas tout à fait en Espagne.

Puis il y eu la plage, l'autre, celle dont je ne me souviens pas ou plus. Des bribes. Le souvenir de m'être accroché à un bastingage, au cou d'une nana ivre, à tituber entre les cris, à croiser quelques doux yeux, avant l'évacuation générale au coin d'une rue, lamentable, à ramper comme une vieille hyène sans avoir vu le moindre spectacle. A part peut-être le mien qui ne valait pas un saoul.

Vincent Kohler



4 août 2017. Les échassiers de la Cie Afuma ont transporté Françoise Boulianne Redard, et le reste d'un public subjugué, au Togo. (photo: Gilles Mauron)

Que de savoureux vécus!

Pour lancer cette édition 2022, la rédaction du Ô a ouvert ses albums souvenirs pour vous offrir cette mosaïque de moments vécus, drôles, poétiques, humbles et d'autant plus émouvants... De quoi vous préparer aux 1001 émotions que va nous offrir à toutes et tous pendant sept jour le plus magique des festivals des arts

de rue. Quant à vous Plagistes d'ici et d'ailleurs, pensez à nous adresser à info@le-o.ch, ou sur nos réseaux sociaux, vos propres anecdotes et souvenirs, ainsi que vos photos et vidéos.

Réjouissons-nous: c'est parti! Belle Plage à toutes et tous. (Le Ô)

Une Plage peuplée de gens qui donnent leur temps sans compter

Ma Plage, c'est une de mes plus belles expériences de bénévolat. Quand le public se réjouit de retrouver l'ambiance du festival, les spectacles ou le Grand Bar, je compte les jours jusqu'à réintégrer l'équipe incroyable qui permet à la magie d'opérer.

Au fil des années, j'ai rencontré des dizaines de personnes que je ne revois que pendant cette semaine d'août hors du temps. De cet infatigable membre des requins-nettoyeurs, à peine ado quand je l'ai croisé la première fois, à ce rire ty-



pique que je n'entends qu'au Pantin, ma Plage est peuplée de gens qui donnent de leur temps sans compter: qui en servant des bières, qui en plaçant les spectateurs, qui en passant le chapeau pour les artistes. Et moi. Moi qui ne fais que tenter de rendre l'ambiance du festival sur les réseaux sociaux, comme si une publication Facebook ou une vidéo Instagram pouvaient restituer cette atmosphère si particulière.

Myriam Wittwer

Sous les pavés

Été 1993. L'audace et l'esprit des pionniers de Bikini Test déferlent sur la place du Marché. Au cœur des vacances horlogères, amener La Plage au cœur de la cité à celles et ceux qui n'ont pas la chance d'y goûter et à ceux... qui en reviennent.



Assommés d'exotisme et de soleil. De retour de Salve, dans Pouilles, je découvre un peu ébahi des artistes et des souffleurs de feu entourés de transats, de palmiers et de cabines de plages! Explosion de créativité. La féerie du monde marin revisité et ces pieuvres géantes dressées place des Six-Pompes. Devenu immuable, le rendez-vous s'inscrit dans la plus pure tradition des utopies chaux-de-fonnières. La Plage à 1000 mètres d'altitude... c'est tout à la fois des coups de foudres amoureux, des retrouvailles entre amis, des rencontres magiques et improbables. Comme celle avec ces conteurs venus du Sénégal, du Mali et d'Algérie. La Plage, parenthèse de fête, d'insouciance et d'ouverture au monde.

Olivier Kohler

Bobos à la bobo

En 2013 le soleil cognait, or, chaque été caniculaire j'attrapais un pityriasis versicolor aux jambes. De surcroît, j'avais randonnée en top sans appliquer de crème solaire. Inscrite pour aider en cuisine, je m'étais présentée avec le décolleté cloqué et les jambes léopardées de tâches rouges et blanches. La vapeur du lave-vaisselle industriel me donnait l'impression de cuire à vif. Notant mon état,



Matthieu, le cuisinier, m'avait dit: «Applique du Tea Tree». J'avais souri en pensant: «Cause toujours

avec tes remèdes de bobos yoga-chia. Pour les résultats nuls, j'ai une pommade d'antibios et une crème after sun». La douleur s'amplifiant, j'ai craqué. Je me suis adressée à une bénévole de La Plage qui soignait gratuitement avec des huiles essentielles. Elle a soulagé mes brûlures et le pityriasis a définitivement disparu. Depuis, j'ai adopté les soins bobos. Ne me reste plus qu'à me livrer au yoga et à manger de la chia.

Dunia Miralles

Vertige vu d'en-bas

«Grand-maman, j'ai besoin de faire pipi!» C'est la seule échappatoire que j'avais trouvée: ne plus voir le motard qui s'engageait sur un fil métallique d'une vingtaine de mètres, tout en haut du chapiteau du cirque Knie. J'avais



cinq ans et le type me foutait une trouille irrésistible. Grand-mère a dû se lever et m'accompagner dehors. Ouf. Soixante ans plus tard, Plage des Six-Pompes, j'arrive à la place des Maronniers pour apercevoir un type qui s'amuse sur une mini plateforme montée sur une tige souple tournoyant comme un épi de blé par grand vent, à cinq mètres de haut, sans filet. Ma grand-mère n'était plus là mais la trouille, elle, avait survécu, intacte. Le vertige, même par personne interposée et vue d'en-bas, ça ne se commande pas. J'ai tourné les talons pour trouver un petit remontant au bar. Re-ouf.

François Nussbaum

Alors on trinque!

On se donne rendez-vous devant la fontaine des Six-Pompes. On feuillette le programme: funambule suisse-allemande ou version trash des Trois petits cochons en marionnettes? On boit l'apéro: Sirène ou Ambrée? On sort nos K-Way. On s'installe sur les gradins des Marronniers et on acclame les chansons acides qui épinglent le patriarcat. On boit un deuxième apéro: Mojito ou Mojito?



On reçoit une lettre anonyme, distribuée à vélo. On déambule parmi les stands: patate garnie ou curry de légumes du Maharajah? On se dirige vers la place des Forains et on revient: trop de pluie pour la pyrotechnie... On enfille une paire de chaussettes. Petit ou grand bar? On trinque, on s'endort et c'est reparti!

Julie Guinand

Magie noire

La lumière s'est faite dorée, les tambours se sont emparés de nos cœurs pour les mettre au diapason. Soudain nous nous sommes retrouvés dans la peau de Gulliver, aux pieds des géants. Ils étaient trois, vissés à leurs échasses hautes de quatre ou cinq mètres, enjambant hardiment le public pour le placer sous son joug. Colliers d'ivoire, plastrons jaune ocre, maquillage tribal. Lucra, Blaizo et Orara avaient été initiés à leur art dès leur plus tendre en-



fance. Se jouant des lois ordinaires, ils ont enchaîné les défis dans un grand rire. Sublimes.

Leur nom? Afuma, comme cette fougère qui pousse sur les arbres et reste accrochée au bois dont on fait les échasses.

C'était le 4 août 2017 dans l'enceinte de Vadec, sponsor de l'événement. Nous avons quitté La Plage pour nous envoler au Togo.

Françoise Boulianne Redard



La Plage l'a fait craquer pour notre ville !

PAUL COURLET MET LES MONTAGNES EN MUSIQUES.
ALBUM MYSTIQUE, MYSTÉRIeux, SYMBOLIQUE VERNI LE 13 AOÛT.

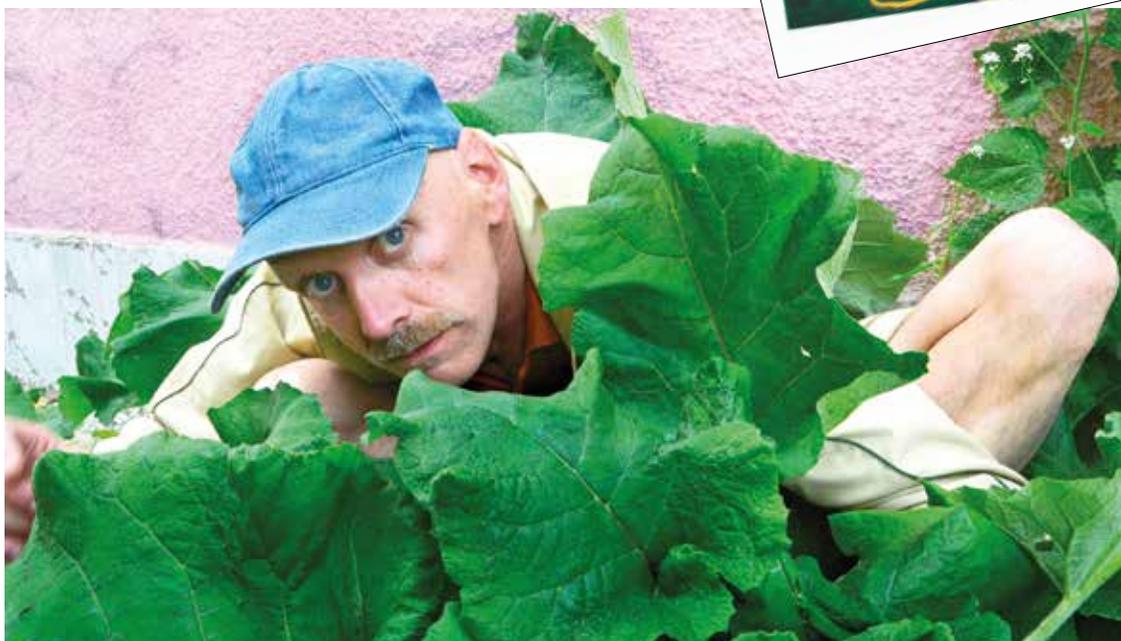


Justin Paroz

Trigonométrie: tout un disque inspiré par l'atmosphère chaux-de-Fonnière! «Mystique, sans le savoir ni le vouloir. La chanson Trigonométrie évoque la rencontre entre un sanglier, un homme et une femme. A chacun de se créer ses repères, ses propres mythes», tente d'expliquer Paul Courlet. Ce Français, Chaux-de-Fonnier d'adoption, verra sa dernière création avec le label du cru Sbiere, le 13 août à l'ABC.

Cet intermittent du spectacle, comédien, compositeur de musique électronique, minimale et expérimentale, se souvient de sa première fois dans la capitale des Montagnes. On vous le donne en mille: c'était à La Plage des Six Pompes. Le coup de foudre! «Cet esprit *do it yourself*, des gens disponibles, une richesse culturelle. Apaisant et unique. Et c'est dans les milieux underground de la Tchaux que j'ai découvert la musique, tout comme la culture alternative», précise-t-il.

De Antioche Kirm à Aulp Uma en passant par Merzuga, Paul Courlet compte plusieurs «collab» – avec le Chauxois Rémy Rufer et le groupe Gros oiseau dont il est bassiste. Trigonométrie est son premier album de chansons. «De la poésie et des textes que j'avais



L'artiste Paul Courlet, tombé raide dingue de notre ville, la met en musique. (photo Steffi)

écrit il y a longtemps. Pour le plaisir. Inspirés des paysages des Montagnes.» La chanson Trou curieux en est un bon exemple: «la découverte d'un endroit magique et préservé».

Laboratoire musical

«Pendant le Covid j'ai repris et réarrangé ces textes, et j'ai invité des artistes à participer. Parmi eux, Emilie Zoé, la Chaux-de-Fonnière prix Suisse de la musique 2020, Abstral Compost, Leoni Leoni

ou encore Camille Mermet et des amis.» Pas de genre particulier, très peu d'instruments, mais une grande richesse musicale qui sort tout droit d'un véritable laboratoire musical. «J'ai enregistré seul puis rajouté des pistes. Dans la même chanson il y a des gens qui ne se sont jamais vus. Tout était dans ma tête. Ça en fait un disque mystérieux, mystique presque. Un mélange de réel et de phantasmes.»

À l'image du disque – non conventionnel et expérimental – 5 vernissages sont prévus. «A chaque fois des performances seront proposées par les gens ayant participé à ce projet. Une pièce sonore «trigonométrie en trigonophonie» sera diffusée en quadriphonie, pour relever l'aspect symbolique, quasi ésotérique du disque», précise Paul Courlet. Ces concerts pour découvrir le monde mystérieux et symbolique de Trigonométrie seront à suivre dès le 13 août.

Annonce

helvetia.ch/la-chaux-de-fonds

Proximité.
Compétence.
A votre service.

Après une période de fermeture suite à des rénovations, votre Agence Principale de La Chaux-de-Fonds est de retour à la rue Jardinière 71.

simple. clair. helvetia

Votre assureur suisse

Demandez-nous conseil!

Agence principale La Chaux-de-Fonds
T 058 280 73 55

Lundi – Vendredi
de 08:00 à 12:00 heures

Canicule : le gazon de la piscine est brûlé !

L'été rime avec piscine. Quoi de tel qu'une petite tête dans les bassins des Mèlèzes pour se rafraîchir ? Mais face aux fortes chaleurs, l'entretien des alentours devient délicat : « nous pouvons arroser les massifs et les arbustes de moins de deux ans, mais le gazon, lui, est brûlé. Je suis encore passé le voir ce matin », note Michel Villarejo, chef du Service des sports de la Ville.

Pour ce qui est de l'eau, nous vérifions chaque jour qu'elle ne dépasse pas la barre des 28°C, sinon nous devons augmenter son traite-

ment. Mais les nuits sont fraîches et l'eau reste en dessous ». Pour l'instant...

Malgré cet été caniculaire, la piscine n'enregistre pas de records. « Nous sommes dans la norme, avec 1000 à 1800 visiteurs par jour », précise Michel Villarejo. L'affluence tend aussi à diminuer pendant les vacances. « Le week-end du 18 et 19 juin, quand il a fait si chaud, on a eu beaucoup de monde. Le samedi 3100 personnes, et le dimanche, 3400 ».

A ce jour, le record pour 2022. (j pz)



LES BRÈVES

1^{er} AOÛT : TIR OFFICIEL ANNULÉ, MAIS PAS LA FÊTE. Le comité du 1^{er} Août pensait pouvoir offrir le tir officiel aux 1500 personnes attendues aux Arêtes. Comme pour le grand bûcher, c'est raté : veto du Canton pour cause de périmètre de sécurité en-dessous de 200 m... La fête, dimanche de 16h à 2h du matin, proposera animations, nourriture, etc. A 17h30, commémoration au Monument aux morts devant le MH.

LES OUVRIÈRES DU RUCHER AU BOULOT! La première épicerie collaborative de La Chaux-de-Fonds est à bout touchant (*Le Ô* du 17 juin). Le Rucher



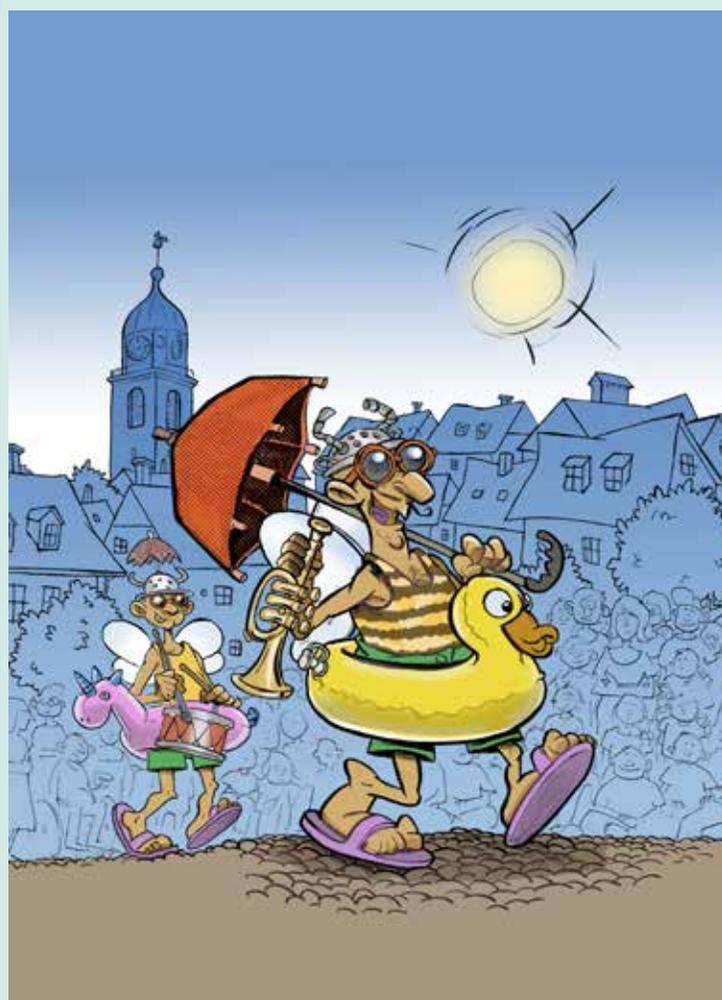
prend forme ! S'il manque encore quelques « coopératrices » pour remplir toutes les alvéoles, les travaux vont débiter ce 1^{er} août, rue de l'Industrie 22 !

Le matériel pour les étalages a été acheté. Une semaine de chantier est maintenant prévue. Objectif : repeindre les lieux pour les rendre plus accueillants. Intéressé-es à butiner ? Du 1^{er} au 6 août, le local ouvrira ses portes de 9h à 16h, pour que chacun-e puisse venir visiter et rencontrer les membres qui mettront les mains à la pâte.

Tous les coups d'ailes sont bienvenus ! Il suffit de passer. Et les personnes intéressées à devenir coopératrices peuvent s'annoncer à epicerie@lerucher.ch (j pz)

TUNNELS SOUS LA VUE-DES-ALPES. La réouverture est annoncée pour ce vendredi 29 juillet. Si les tests opérés sont concluants, elle interviendra dans l'après-midi et la route du Col retrouvera un peu de calme. L'OFROU a opéré des travaux de sécurisation durant le fermeture.

LE DESSIN DE NICOLAS SJÖSTEDT



La Plage : nos tuyaux !

50 troupes, 200 représentations, 5 bars et 13 guinguettes. La Plage des Six Pompes démarre ce samedi à 14h avec la Cie Garoue-Garou (Corso)! Voici un petit choix des incontournables.

- 1. Samedi 30 juillet 22h**, Pina Wood (F). Poésie urbaine et questions démocratiques à travers le vacarme et la mise en scène du débat. Metteuse en scène, dramaturge et poétesse, issue de la seule école des arts de la rue à Marseille. Spectacle hors-norme. Aussi dimanche à 22h45, Rue de l'Industrie.
- 2. Samedi 30 juillet 18h30 et 21h**, Cie Les Malles (CH). Pour le coté local. Co-produit par le CCHAR, le Centre de Création Helvétique des Arts de la Rue, cette compagnie valaisanne crée des spectacles explosifs mêlant marionnettes portées, danse et théâtre gestuel. Aussi le 31.07, 16h30 et 18h45, Grand-Temple Est.

3. Mardi 2 août 17h30 et 22h, Fraser Hooper (NZ). Star des arts de rues. Un honneur que ce clown burlesque néozélandais s'arrête à La Plage dans sa tournée mondiale. Aussi 03.08, 17h30, Marché Est.

4. Mardi 2 août 19h, Cie Saseo (F). Un cirque miniature bluffant. Un grand spectacle au format de poche où tous les numéros sont tirés au hasard ! Les prouesses circassiennes s'enchaînent au rythme de la musique live. Aussi 03.08, 18h et 22h, Marronniers.

5. Vendredi 5 août 18h, Adhok (F). Dans Qui-Vive, deux vieux comédiens se questionnent sur la vieillesse et leur histoire traversée par les bouleversements du monde. Une déambulation qui clôt une trilogie de spectacles poignants, lancée en 2013. Aussi 06.08, 19h, Espace de l'Urbanisme Horloger.

Infos : www.laplage.ch/programme

IMPRESSUM



Tirage: 21'000 ex.

Rue du Parc 65
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 90 00
info@le-o.ch – www.le-o.ch

Heures d'ouverture:
8h à 11h30 – 13h30 à 17h

Rédacteur en chef:
Giovanni Sammali

Publicité:
Stéphane Vouilloz,
chef de vente

Mise en page:
Nathalie Rose

Editeur: StarMedia SA

Impression:
CIR, 1870 Monthey

Distribution:
Tous les vendredis par La Poste

Papier 100% recyclé



AGENDA

30-31.07: **PLAGE DES SIX POMPES.** Coup d'envoi à 14h. Ville Ancienne (puis 02 au 06.08).

31.07: **FÊTE NATIONALE,** Parking des Arêtes dès 16h.

31.07: **VISITE COMMENTÉE.** MBA, expos en cours: Stéphane Zaech. Nefertiti et Simone Holliger. User ma saline. 11h15. Gratuit.

01.08: **1^{er} PROÛT AU VOSTOK,** bar le Vostok, Serre 2 dès 16h.

02.08: **ATELIER PÉDAGOGIQUE-GRAVURE,** MIH, 14h.

05.08: **ATELIER CLEPSYDRE.** Pour enfants. MIH, 10h. Inscriptions: +41 32 967 68 61 ou mih@ne.ch

05-07.08: **BROCANTE D'ESPACITÉ,** 30 exposants, 14h-18h.

13.08. **VERNISSAGE DISQUE «TRIGONOMETRIE»,** ABC, 18h.

27.08: **STAGE DE QI GONG,** parc de l'Ancienne, 10h.

Jusqu'au 12.08: **BIBLIO-MUZOO,**

Zoo du Bois du Petit-Château.

Jusqu'au 28.08: **BALADE AVEC POUSSINS ET SOURIS,** Musée Paysan.

Jusqu'au 16.10: **STÉPHANE ZAECH. NEFERTITI,** MBA, 10h-17h (sauf lundi), dim 10h-12h entrée libre.

Jusqu'au 06.11: **ÉCLAT DE VERRE, LA MAÎTRISE DE L'EMAIL,** MIH.

Jusqu'au 26.02.23: **50 ANS,** Musée Paysan.

Jusqu'au 28.02.23: **NOUVELLES ACQUISITIONS 2021,** MIH.

Jusqu'au 31.12.23: **A LA FEMTOSECONDE PRÈS,** MIH.

Jusqu'au 31.08: **SOURCE DE SAVOIR, OBJETS D'INSPIRATION,** BV dès 10h.

Jusqu'au 19.03: **ENFANTS DU PLACARD.** A l'école de la clandestinité MH. Mar-dim 10h-17h.

02-06.08: **PLAGE DES SIX POMPES,** Festival international des arts de rue. www.laplage.ch

À LOUER

LA CHAUX-DE-FONDS. 6 pces avec cachet, rez, lumineux, cuisine agencée ouverte, parquet, réduit, armoires murales, boiserie, poutres apparentes, jardin, cave, grenier. Rénové 2018. Famille bienvenue. Non-fumeur, pas d'animaux. Rue des Fleurs 22. Loyer CHF 1'770.– c.c., 134 m², libre 1.11.22, 032 968 14 46.

? TON BUREAU!

Tu cherches un bureau depuis lequel mener ton activité indépendante? Nous en avons un à ta disposition, en échange de ton dynamisme, pour développer un espace de bureaux partagés et une salle de conférences à La Chaux-de-Fonds. 079 699 36 50.

DIVERS

Travaux de peinture – peintre qualifié, intérieur et extérieur, échafaudages à disposition, marmoran, volets, pose de sol. Tél 078 660 03 41

Annonces



**restaurant
golf les bois**

Spécialités estivales au fil des saisons
chaque semaine de nouvelles offres

Tartare de bœuf à la mode du chef

Plateau convivial, chanterelles fraîches

Poissons frais grillés

Moules de bouchot, Saint-Jacques, crevettes et vongoles

Dessert de saison abricots framboises...

Fabian et Keunhyung ADAM | 2336 les Bois | 032 961 18 26
info@restaurantdugolflesbois.ch | www.restaurantdugolflesbois.ch

Proietti
POMPES FUNÈBRES



Rue Numa-Droz 106 – 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 554 05 04 – www.pfproietti.ch



**Meubles
Leitenberg**

La passion de vous meubler

à votre service
du mardi au vendredi de 8h-12h et de 13h30-18h30
samedi non stop de 9h-16h30





La Chaux-de-Fonds leitenberg.com 032 913 30 47

Vous aimez les histoires? Et si vous appreniez à conter!

Le Mouvement des Aînés (MDA) et le groupe de la Louvrée proposent une nouvelle initiation à l'art de conter dès octobre 2022

Formation de base sur deux ans – théorie et pratique – encadrée par des conteuses qualifiées – en alternance à Neuchâtel et la Chaux-de-Fonds

Prix: 1500.– (membre MDA) / 1700.– (non-membre).
Possibilité de payer par acomptes.

Pour plus de renseignements et inscriptions jusqu'au 12 août 2022:



www.mda-neuchatel.ch
Secrétariat du MDA :
032 721 44 44
mdanebe@bluewin.ch

ADOR SARL

Achat / Vente
Or - Montres - Bijoux

Rue Neuve 10
2300 La Chaux-de-Fonds

032 968 06 95

Courir 100 km en 24 heures : ils l'ont fait cet été

IL Y A DÉFI ET DÉFI. LOUIS GENNÉ ET EMILE GUINAND EN ONT CHOISI UN QU'ILS N'OUBLIERONT PAS DE SITÔT.

Justin Paroz

24 heures pour courir 100 km et relier les 42 plus hauts sommets du nord de l'Angleterre (8000 m de dénivelé). Le défi en autonomie à relever en duo pour inscrire son nom au Bob Graham 24 Hour Club. Louis Genné et Emile Guinand l'ont fait ! De Glasgow où ils profitent de quelques jours de vacances bien mérités, les deux amis de toujours reviennent sur leur aventure de 23h43 qu'ils ne sont pas près d'oublier.

◀
On en rêvait depuis si longtemps



«C'est dans un magazine de trail, il y a une année et demie, que j'ai découvert ce challenge», se souvient Louis. Plans d'entraînements et courses, comme le BCN Tour, où avec le Team Fuentes ils avaient fait sensation (*Le Ô* du 3 juin) : une longue préparation a été nécessaire. «Jamais on n'avait couru plus que huit heures... et tout à coup 24 !», rigole Emile.

«Au mental»

«Nous avions bien reconnu le parcours. Il n'y pas de panneaux et dans ces grandes étendues, parfois difficile de trouver sa route. Le tracé était chargé sur nos montres GPS, mais la batterie n'a pas tenu.» Une semaine de prévu sur place afin de choisir la meilleure météo – «ou la moins pire», lance Emile – un planning horaire détaillé, la famille et des amis chargés du ravitaillement et briefés par Louis pour les encouragements. Bref, rien n'a été laissé au hasard. Le mercredi 13 juillet à deux heures du matin, ils s'élancent dans ce défi fou.

«Nous étions parti boucler les 42 cols en 22 heures. Nous savions à quelle heure nous devons être à



Louis Genné et Emile Guinand sur un des 42 sommets anglais. Les deux amis ont réussi leur pari ! (Photos privées).

quel sommet et nous avons même de l'avance un moment. Des Anglais, dont le président du club, sont venus faire les lièvres et nous montrer les bonnes trajectoires. Tout allait bien. Et les paysages avec le lever du soleil : des images fantastiques» explique Louis.

«De l'excitation aussi. On attendait ça depuis si longtemps. On en venait même à rire des portions mythiques super raides», ajoute Emile. Mais dans ce type d'effort, tout peut tourner très vite : «dans la 3^e des 5 parties du parcours j'ai

eu un gros coup de mou. Un vampire ! Un vieux qui marchait nous a même dépassé. Sans Emile, j'aurais abandonné.» «C'est aussi la force d'être à deux : quand un est au fond du bac, l'autre le tire. Et on se connaît tellement bien. On sait quand l'autre n'est pas au top», explique Emile.

Une météo qui se complique sur la fin, la fatigue, les cloques, la nuit tombante. Louis et Emile ont pensé ne pas pouvoir rentrer dans les délais. «Dans une pente à 55% nous avons mis 30 minutes pour

un kilomètre, presque six fois plus lentement qu'au début du parcours. Mais nous avons réussi à accélérer dans les derniers kilomètres plus plats», sourit Louis. Devant la chapelle qui marque le départ et arrivée, après 23h43 d'effort, les deux amis se tombent dans les bras. «On n'arrivait pas à se relever», rigolent-ils.

S'ils repartiraient ? «Dès que je peux renfiler mes chaussures j'y retourne !» plaisante Louis. «Ces paysages incroyables, le dépassement de soi : beaucoup d'émotions. Pour ça bien sûr» ajoute Emile. Mais pour l'heure, laissons-les récupérer. Il semblerait qu'ils aient encore un peu de peine à marcher.



En chiffres

1932 : première tentative

179 équipes en 2022

203 inscriptions 2022

33% de réussite

2610 membres du club (2021)

12h52 record de Kilian Jornet

TRIBUNE DE LA PLAGE

Une odyssée de 30 ans sur le bitume

La Plage c'est avant tout l'histoire de rencontres... Celle d'un public chaleureux, généreux, avec les arts de la rue. Ou celles teintées d'émotions partagées entre comédiens et comédiennes et leurs publics. Sans oublier les rencontres au coin d'un bar, au bord d'une scène de toute provenance, génération ou origine.

L'édition 2022 de La Plage des Six Pompes est une énième étape d'une odyssée née il y a presque trente ans au cœur de la ville ancienne de La Chaux-de-Fonds. Par petites touches, la Cité se transforme. Qui mieux que les arts de la rue ont dans leur ADN la capacité de mettre en catharsis les mutations de l'urbanisme chaux-de-fonnier ?

Si La Plage est toujours là à occuper le bitume, c'est aus-

si parce que les partenaires publics et privés, les fournisseurs, soutiennent fidèlement l'organisation d'un événement qui offre un libre accès à l'ensemble de sa programmation. Mais pour nous, acteur culturel, notre équilibre est fragile ! Rien n'est jamais acquis et notre existence n'est pas garantie.



Pour vous proposer sept jours de programmation, c'est tout un staff qui œuvre à mettre « en forme » un festival depuis de très nombreux mois. C'est

pour moi, nouveau directeur, la principale fierté d'avoir pu réunir une équipe d'une aussi grande qualité pour un projet aussi rassembleur et populaire !

Un grand merci à TOUTES ET TOUS et rendez-vous à La Plage !

Hugues Houmard
Président de la Plage

PORTE-PLUME

La revanche des exclus

Avec les congés payés, les pauvres diables s'étaient mis à rêver et à tirer des plans sur la comète : voyons voir... Tessin ? Costa Blanca ? Rimini ? Yougoslavie ? Tout était possible. Les prolos se payaient des petites autos à trois vitesses, et hop, départ pour le soleil. Juillet et août renvoyaient dans son garage, pour quelques semaines, le rouleau compresseur du quotidien. On rentrait bronzé, avec les incontournables dias pour animer les soirées famille durant l'hiver.

Les années filant vite et le consumérisme s'accroissant, on en voulait toujours plus, plus loin, plus cher, plus exotique.

Et finalement patatras... Le petit monde des exclus commença à s'étoffer. Bien sûr, les *working poor* avaient toujours existé, même dans notre carte postale à croix blanche – certes, ici on les cache. Il n'empêche, les exclus furent de plus en plus nombreux à renoncer aux voyages de l'été. On pouvait

toujours rêver de sable chaud, le rêve, ça bouffe pas de foin !

C'est alors qu'on assista à la grande mutation des vacances : routes bouchonnées sur des centaines de kilomètres, trains et aéroports pris d'assaut, bagages égarés, mauvaise humeur, plages où étaler son linge de bain devenait mission impossible.

Pendant ce temps-là, restés en rade, les exclus commencèrent à se frotter les mains.

Grâce au changement climatique, le sud avait rejoint le nord. Le stress ayant mis les voiles avec les braves quidams ravis de mériter les stations balnéaires à coups d'énervements –, les exclus furent bientôt les grands privilégiés de l'été, papotant aux terrasses, sirotant bières et pastis sous des cieux dignes du Sahara.

Bernadette Richard

Dernières parutions : Dernier concert à Pripyat, Ed. L'Age d'Homme ; L'Horizon et après, Ed. Torticolis Frères, les deux 2020.



LA PHOTO RÉTRO

Retour en 1993

5 juillet 1993 : première édition ! Elle s'appelle encore la Plage du Marché et compte parmi ses fondateurs Vincent Steudler (Bikini Test et Couleur 3).

Après un passage sur la place Le Corbusier en 95, la troisième édition s'ancre pour de bon dans la ville ancienne : La Plage des Six Pompes est née. Parmi la vingtaine de troupes invitées cette année-là, les Frères Grumaux émerveilleront la foule venue en nombre.

Cassage de brique sur la nuque, plongée en apnée dans un tonneau et saut de la mort sur une moto. Le ton était donné. Le mythe était né ! (jpsz)

(Photo : archives Plage des Six Pompes)

